

d'armée a été obligé de rétrograder jusqu'à Ismail. La marine, équipée à grands frais ; a été absolument inactive : la division Ottomane, qui croise dans l'Archipel, mouille à l'île de Paros, & la petite escadre Algérienne à Scio. Le mufti & le bostangi-bachi ont été déposés. On dit qu'ils se sont attiré cette disgrâce par des discours trop violens qu'ils ont tenus dans le dernier divan. Amud Molla a été nommé mufti ; c'est le même qui a signé le traité d'alliance & de subsides avec la Suède.

Ces jours derniers, nous avons vu mouiller dans le canal un vaisseau, ayant à bord un ambassadeur extraordinaire de l'empereur de Maroc : on le dit chargé de très-grands présens que son maître envoie au nouveau Sultan pour cimenter de plus en plus l'amitié qui subsiste entre les deux états. Ces présens, à ce que l'on assure généralement, doivent consister en environ 3 millions de piastres ; outre cela il se trouve à bord du même vaisseau quelques centaines d'esclaves sujets de la Porte que l'empereur de Maroc avoit fait racheter en différens endroits.

Cette capitale continue à éprouver la disette, suite funeste d'une guerre ruineuse ; le prix des denrées de première nécessité augmente de jour en jour, & le peuple souffre infiniment. Tout ce que les gouverneurs de provinces peuvent fournir, suffit à peine à approvisionner les armées, qui sans cela périroient de faim sur les bords du Danube. Malgré ces fournitures, les magasins du grand-vivier se trouvent dans un état alarmant, ce qui le désespère presque autant que les échecs